

## Deux pierres différentes ?

Dans le tome XVII du bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude de 1906 figure le compte rendu d'une excursion faite en juin 1905 à Rennes-le-Château par les membres de la dite société <sup>1</sup>. Il est un constat évident dans ce rapport : la description faite, à la page 100, par Élie Tisseyre d'une pierre dans le cimetière ne correspond pas, pour plusieurs raisons, au dessin de la page suivante.

- Le rapporteur parle d'une dalle alors que l'illustration représente une stèle ;
- il signale ensuite que la dalle est brisée dans son milieu alors que la stèle est dessinée d'un seul bloc ;
- il ajoute encore qu'on peut lire sur la dalle une inscription gravée très grossièrement alors que le texte sur la stèle est parfaitement lisible ;
- enfin, il donne les dimensions de la dalle : 1,30m sur 0,65m, soit un rapport entre elles de 2. Rapport qui n'est pas celui de la stèle représentée dont les dimensions sont approximativement de 103mm sur 63mm, soit un rapport entre elles de 1,634.

Toutes ces différences, dans le contexte des mystères de Rennes-le-Château, ont intrigué un grand nombre de chercheurs et ont ouvert plusieurs possibilités, pas toujours cohérentes et souvent fantaisistes !

Mais on peut aussi lire d'une autre façon ce rapport. À la même page 100, et comme pour la dalle dans le cimetière, Élie Tisseyre décrit d'autres pierres découvertes sur les lieux :

Cependant, dans un petit jardin contigu à l'église, un des nôtres a reconnu dans une dalle grossièrement sculptée ou plutôt gravée un ancien vestige qui daterait du v<sup>e</sup> siècle : il est regrettable que cette dalle serve de marche d'escalier et soit exposée dehors à toutes les intempéries. Sa place serait bien mieux à l'intérieur de l'église et remplacerait avantageusement quelque panneau verni ou doré.

Il s'agit-là de la dalle du chevalier dont le dessin n'est pas montré !

Nous remarquons encore, dans un autre petit jardin, un socle en pierre supportant une Vierge ; ce socle, très ancien et d'un beau travail, a été retouché sous prétexte de donner à celui-ci plus de relief, et tout au contraire l'ouvrier a fait perdre à la sculpture toute note d'art et enlevé le précieux de cette pièce antique.

On reconnaît à cette description le pilier carolingien dont le dessin n'est, là-encore, pas montré !

<sup>1</sup> Le compte rendu dans sa version intégrale : <http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/excursion2506.php>

Et enfin, s'ensuit la description ci-dessous de la dalle qui, selon moi, n'est pas non plus montrée !

Une visite au cimetière nous fait découvrir dans un coin une large dalle, brisée dans son milieu, où on peut lire une inscription gravée très grossièrement.

Cette dalle mesure 1<sup>m</sup>30 sur 0<sup>m</sup>65.

D'ailleurs, qu'aurait bien pu montrer Élie Tisseyre : un rectangle brisé au milieu avec des inscriptions probablement illisibles !? N'est-ce pas pour cette raison que l'ingénieur en chef Ernest Cros en fit plus tard une reconstitution avec l'aide des villageois ?

J'ai toujours pensé qu'Élie Tisseyre évoquait 2 pierres bien distinctes dans son compte rendu :

- une première, la dalle, dont le dessin n'apporterait rien de plus à la description qui en est faite, cette dernière se suffisant à elle-même ;
- une seconde, la stèle, pouvant se passer d'une description tant son dessin est éloquent !

Mais ce n'est qu'une lecture et une perception personnelles de ce rapport !

Patrick Mensior

Envoyer vos commentaires à : [asso-RLC.doc@orange.fr](mailto:asso-RLC.doc@orange.fr)  
ou directement sur la news